

plus d'informations sur
le site : martin13.fr
vidéo résumé sur youtube
livre: "Boire de l'eau de mer"

aussi en italien :
Martini13.com

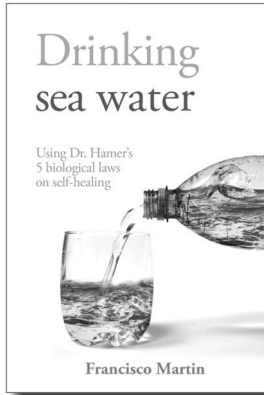
et aussi en espagnol
Martin13.com

et en anglais
DrinkingSeaWater.com

et en allemand
Martin13.com/de/

et en russe
Martin13.com/ru/

Aussi dans d'autres langues :

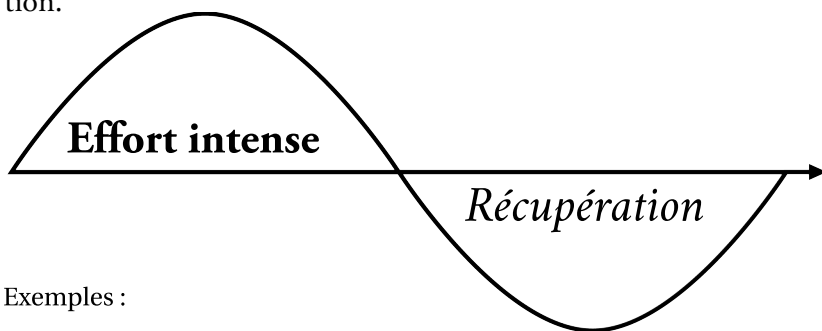


Pourquoi le sous-titre dit : « En tenant compte des découvertes du Dr Hamer sur l'auto-guérison » ?

Lorsque nous nous blessons, à la cicatrisation se produisent des symptômes (inflammation, picotement, rougeur, chaleur). Nous ne sommes pas soucieux car nous comprenons que ce sont des symptômes de guérison de la blessure.

De la même façon, le docteur Hamer découvrit que certaines maladies sont le symptôme de réparation d'un surmenage antérieur.

Ses découvertes nous permettent de mieux utiliser l'eau de mer : pour savoir ce que nous pouvons attendre d'elle en chaque situation.

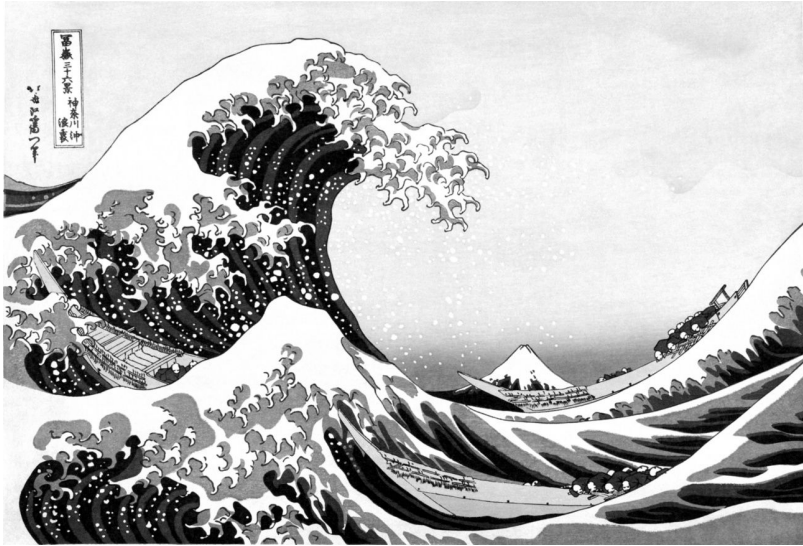


Exemples :

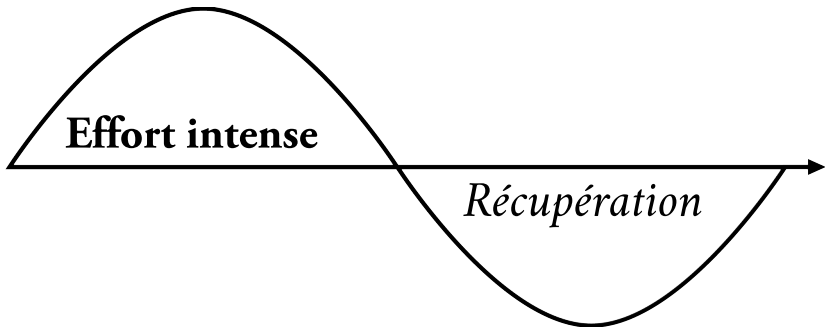
Époque de stress produit
par la séparation
douloureuse du fils ou du
mari

→ cancer du sein canalaire (le
cancer du sein le plus commun)

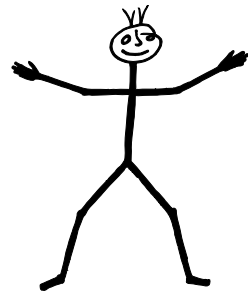
Nous exposer trop longtemps
au soleil → rougeur, picotement, chaleur



L'eau de mer est un remède très puissant,
la boire en connaissant les découvertes du Docteur Hamer,



est la meilleure façon de
recouvrer la santé



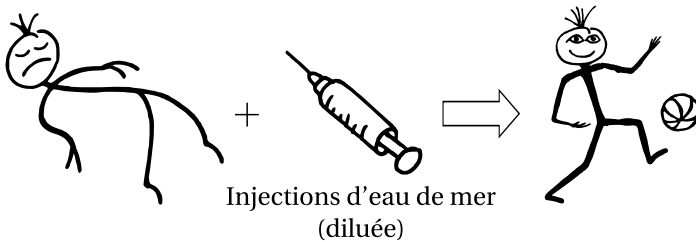
Chapitre 1

Histoire

Comment l'eau de mer commença à être utilisée

Au début du XXe siècle, en France, beaucoup d'enfants mouraient du choléra.

René Quinton leur sauva la vie en leur injectant de l'eau de mer.

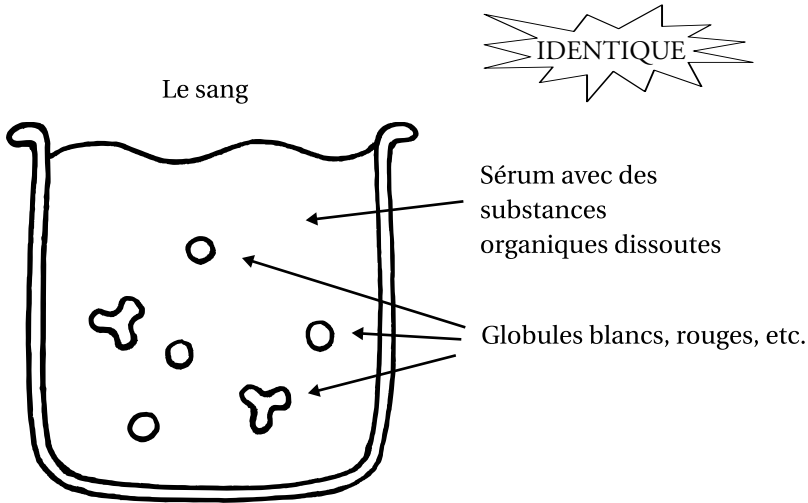


Dès lors et jusqu'en 1980, la Sécurité Sociale prescrivait l'eau de mer (bue ou injectée).

En 1982, à cause de changements dans la législation, l'eau de mer ne fut plus considérée comme un médicament, et, depuis, en Europe il n'est pas légal de l'injecter de manière intraveineuse (juste de manière sous-cutanée et sous la responsabilité du médecin).

Pourquoi l'eau de mer guérit-elle autant ?

Parce que l'eau de mer (diluée) est identique au sérum du sang



Le vade-mecum médical français de 1975 disait :

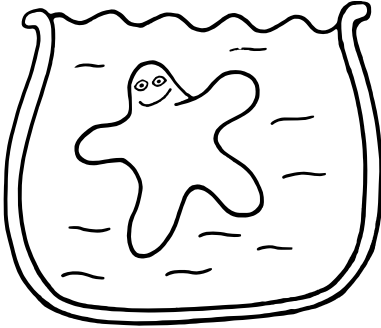
« René Quinton a démontré, en 1904, que le *Plasma de Quinton* est identique physique, chimique et physiologiquement à notre milieu intérieur, ce qui permet d'y faire vivre dans les meilleures conditions les cellules isolées (en particulier, hématies et leucocytes) et les fragments de tissus.

Il est possible de remplacer la masse sanguine d'un animal par du *Plasma de Quinton* sans troubles pour l'organisme. »

(Le *Plasma de Quinton* est de l'eau de mer diluée avec de l'eau de source).

Comment le démontra René Quinton ?

Il vérifia que les globules blancs du sang peuvent uniquement vivre dans de l'eau de mer.



Ils vivent heureux dans de l'eau de mer diluée avec de l'eau de source.

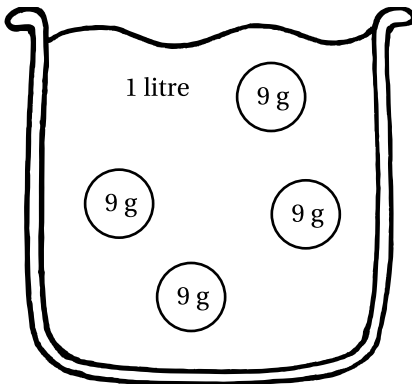


Dans n'importe quel autre milieu, ils meurent.

Pourquoi utilisa-t-il des globules blancs ?

Comme ce sont des cellules qui vivent isolées, on démontre l'effet de l'eau de mer sans interférence avec d'autres cellules.

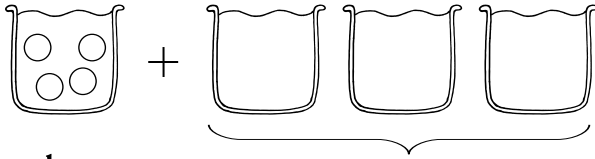
Comment préparer l'eau de mer isotonique



L'eau de mer contient 36 grammes de sel par litre

(9 grammes x 4 = 36 grammes)

Si nous mélangeons 1 litre d'eau de mer avec 3 litres d'eau de source,

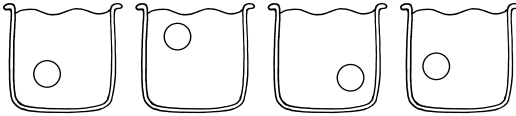


Eau de mer

Eau de source

(normalement elle contient très peu de sel, moins de 0,3 grammes par litre)

nous obtenons :



4 litres d'**eau de mer ISOTONIQUE**, correspond à la même quantité de sel présente dans le sang (**9 g de sel par litre**).

C'est cette eau de mer (où vivent les globules blancs) que René Quinton injectait aux enfants moribonds.



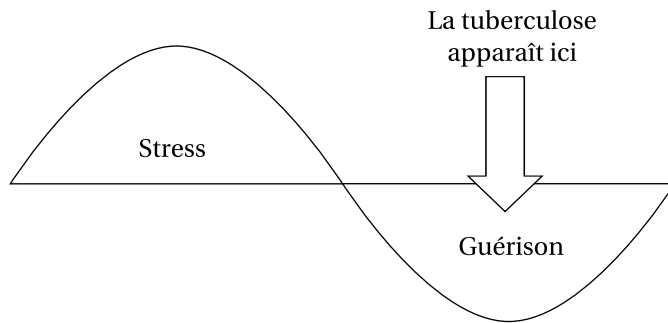
Quinton réussissait à sauver tous les enfants atteints de choléra mais il n'avait pas d'aussi bons résultats avec d'autres maladies, comme la tuberculose.

Grâce à Hamer, nous comprenons pourquoi :

- Les enfants atteints de choléra étaient seulement intoxiqués par la nourriture ou l'eau non potable

et l'eau de mer nettoie toutes les intoxications.

- Hamer nous dit que la tuberculose sont des bactéries qui détruisent les cellules fabriquées par le corps dans une phase de stress antérieure, et qui maintenant ne lui sont plus utiles.



De même que les bactéries bienfaisantes présentes dans l'intestin, les bactéries de la tuberculose sont bienfaisantes, elles agissent comme des balayeurs.

Dans ces cas nous pouvons prendre de l'eau de mer pour améliorer notre état général et accélérer la guérison.

Et si nous ne voulons plus avoir de nouveau les symptômes, nous devons éviter de rechuter dans une phase de stress.

Toutes les phases de stress ne finissent pas par provoquer la tuberculose quand le corps se répare.

La tuberculose est comme les balayeurs ou camions poubelles qui emportent ce qui ne sert plus.



Mais alors, pourquoi les personnes mouraient de tuberculose ?

Bonne question. Avant de répondre, nous devons expliquer certaines choses en plus.

Quinton essayait d'éliminer les balayeurs et les camions poubelles.

Hamer nous explique pourquoi les balayeurs sont arrivés : parce que nous laissons des papiers ou des vieilleries abandonnées dans la rue.

Et, par conséquent, il nous explique ce que nous devons faire pour qu'ils n'apparaissent pas de nouveau avec leurs camions bruyants.

En tant que malades, nous devons découvrir la préoccupation qui nous a rendu malades, supporter de la meilleure manière les symptômes de guérison et
nous employer à ne pas rechuter dans la préoccupation.

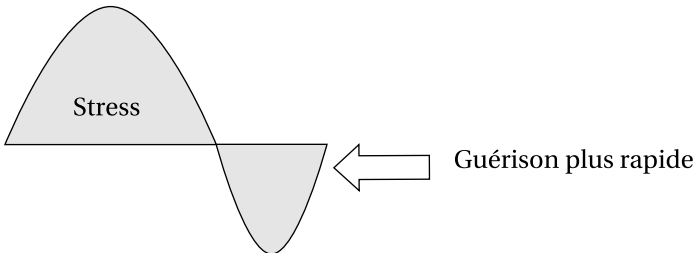
(Supporter de la meilleure manière les gênes du lavage actuel et ne plus laisser de papiers ou de vieilleries dans la rue).

Résumé

L'eau de mer est un remède très puissant

Mais, si nous avons eu une préoccupation grave, elle ne nous évitera pas d'avoir les symptômes qui se produisent lors de la guérison du corps.

Le corps produit ces symptômes quand il guérit, mais nous les aurons pendant moins de jours, avec un plus grand bien-être général.



De la même manière, quand on répare des trous dans notre rue nous devons supporter quelques jours de travaux avec du bruit et des gênes.

(Si nous les empêchons, nous n'aurons jamais la rue réparée).

Chapitre 2

À quoi sert l'eau de mer ?

Nous pouvons utiliser l'eau de mer :

- comme aliment
- comme prévention
- pour désintoxiquer
- pour résoudre les petites maladies
- comme aide lors de la guérison des maladies
- pour des urgences ou des malades en stade terminal

Comme aliment

La première indication des équipes cyclistes professionnelles à chaque nouveau coureur est :

« Vous devez prendre de l'eau de mer. »

C'est la meilleure boisson isotonique pour les sportifs ou quand nous transpirons beaucoup :

- Quand nous transpirons ou que nous faisons un effort physique, nous perdons des sels que nous pouvons récupérer avec de l'eau de mer.
- Au Nicaragua, les gens boivent, en général, un quart de litre

par jour (d'eau de mer telle quelle), car la température est élevée pendant toute l'année.

Nous pouvons l'utiliser comme substitut du sel dans les repas (voir plus tard pour l'utilisation culinaire).

Elle apporte également des oligoéléments (or, argent, cuivre), qui ne sont pas présents dans le sel raffiné.

Il y a des aliments transformés (comme le pain), qui se fabriquent habituellement avec du sel raffiné. Nous pouvons compenser cette carence en oligoéléments avec l'eau de mer.

Comme prévention

En prenant de l'eau de mer nous améliorons notre état général, et ainsi nous aurons un meilleur état d'esprit pour supporter les contretemps inévitables de la vie (et ne pas tomber malades à cause d'eux).

Elle peut aussi nous aider à éviter les intoxications.

Exemples :

- Si nous sommes bien nourris en iode pour avoir pris de l'eau de mer, notre corps n'a pas besoin d'assimiler plus d'iode suite à une catastrophe nucléaire. (C'est pour cela que des tablettes d'iode furent distribuées au Japon après Fukushima).
- Quand nous demandons au dentiste de nous retirer les amalgames de mercure, il est recommandé de boire de l'eau de mer avant et après l'opération, et de nous rincer la bouche avec elle pendant l'opération.*

Dans des pays où il y a un risque de malnutrition infantile, on donne aux enfants 3 petits verres par jour et cela donne de bons résultats.

(*) Dentiste suisse qui explique l'utilisation de l'eau de mer : www.haroutunian.ch/depose_amalgames.htm

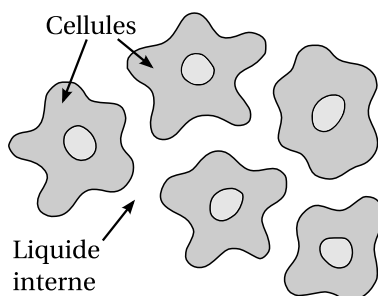
Dans le chapitre sur le Nicaragua on explique comment, déjà aux débuts du XXe siècle, on en buvait dans des zones côtières éloignées.

Pour désintoxiquer

Toutes nos cellules sont entourées d'un liquide très proche de l'eau de mer isotonique. Les cellules qui baignent dans ce liquide sont nourries par sa surface. La propriété de ce liquide est donc très importante : si

nous avons une voiture très sale à l'extérieur, cela ne l'empêche pas de nous emmener là où nous voulons aller ; mais si le liquide qui entoure les cellules est sale, elles ne peuvent pas se nourrir ni se débarrasser de leurs excréments, qui s'accumulent autour d'elles. Si le liquide est sale, même si nous mangeons beaucoup, toutes nos cellules seront mal nourries et entourées de déchets. Il est normal de ne pas se sentir bien.

Lorsque nous buvons de l'eau de mer, nous échangeons ce liquide sale contre un liquide propre, et tout le corps commence à mieux fonctionner.



Nous devons nettoyer le liquide et faire de l'exercice pour le faire bouger afin que le nouveau liquide propre se répande partout.

L'eau de mer est particulièrement utile pour nettoyer ce liquide interne quand il est sale, intoxiqué. Que ce soit pour : manger ou boire des aliments avec des additifs chimiques, avoir continuellement de mauvaises pensées, vivre ou travailler dans des milieux contaminés, prendre des médicaments.

Ce dernier cas est le cas expliqué dans le chapitre consacré à l'utilisation vétérinaire où une chienne moribonde, intoxiquée par des médicaments, guérit en quelques heures.

Comme exemple de son pouvoir désintoxiquant, il était écrit dans les indications du vade-mecum médical français de 1975 : « solvant des antibiotiques ».

Elle lave même les intoxications héritées comme le disait également le vade-mecum : « Disparition de tares physiologiques » (héréditaires), et il y a des récits de cette utilisation dans la bibliographie [2].

Nous intoxiquons également notre corps avec les sécrétions internes d'adrénaline et d'autres hormones quand nous avons de mauvaises pensées.

Astuce

Quand nous faisons les choses à contrecœur, nous avons un sentiment de mécontentement qui nuit à notre corps et nous fatigue beaucoup.

Si nous décidons de faire les choses, il vaut mieux les faire en étant content.

Extérieurement nous pouvons nous montrer comme il convient le plus socialement, mais intérieurement, nous pouvons rester heureux.

Et ainsi nous nous fatiguons moins et nous ne nuisons pas à notre corps.

Nous nous intoxiquons avec les médicaments, les produits chimiques contenus dans les boissons et aliments (comme le sucre ou le sel raffiné), les mauvaises pensées ou voir la télé.

Voir plus d'informations sur le site internet du livre.

Si nous prenons de l'eau de mer pour nous désintoxiquer, alors il est également important d'éviter de nous intoxiquer en même temps avec tout ce qui est dit précédemment.

Pour résoudre des petites maladies

Les petites gênes se résolvent facilement avec de l'eau de mer : gastrite, constipation, insomnie, crampes,... et également les petites blessures sur le corps ou plaies dans la bouche cicatrisent mieux en les lavant avec de l'eau de mer.

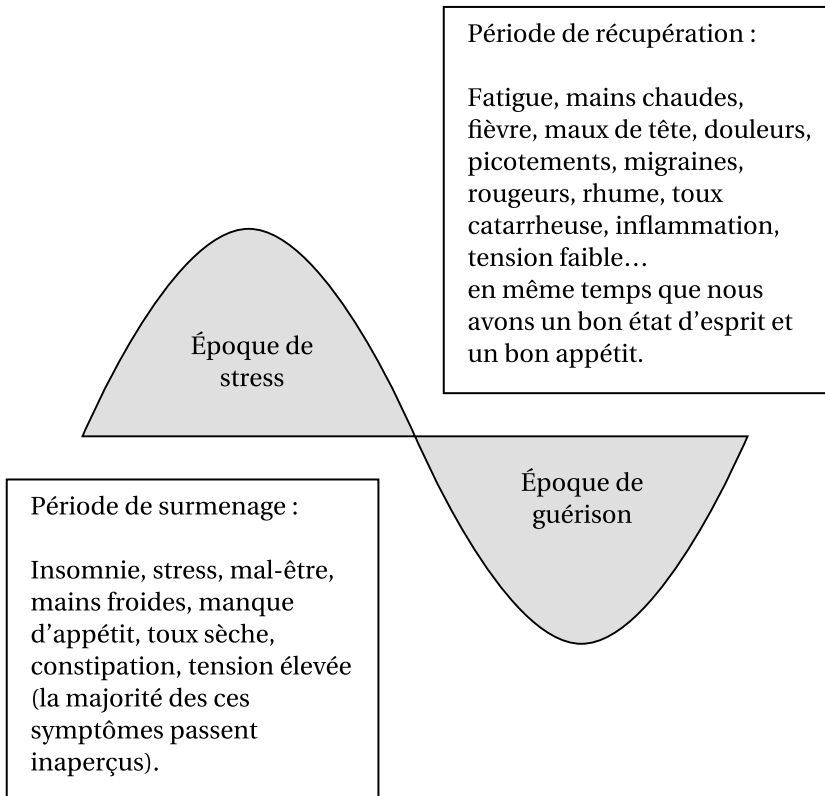
Les petites maladies peuvent être les indicatrices ou le début de maladies plus graves sur lesquelles nous devons faire des recherches.

Comme aide lors de la guérison de maladies

Les causes de nos maladies sont :

- **Nutrition insuffisante** (comme le scorbut des marins qui ne s'alimentaient pas de fruits et légumes pendant leurs longs voyages)
- **Accidents** (traumatismes, brûlures, efforts trop intenses ou nous exposer à des milieux auxquels nous ne sommes pas habitués : coups de soleil sur la plage ou en haute montagne, etc.)
- **Intoxications** (généralement à cause des médicaments)
- **Préoccupations graves** (qui nous provoquent cancer, arthrose, cataractes, etc.)

Dans ce dernier cas, les maladies nous produisent des gênes différentes suivant que nous sommes en train de les concevoir (quand nous sommes préoccupés), ou que nous avons déjà résolu la préoccupation et que le corps est en train de se remettre.



Souvent, nous ne faisons pas attention aux gênes de la première phase car nous sommes obsédés par notre préoccupation. Et ainsi nous ne donnons pas d'importance à l'insomnie ou au manque d'appétit.

Qui donne de l'importance à manger ou à dormir alors qu'il ressasse pendant toute la journée un problème grave ?

Quand nous résolvons la préoccupation, le corps commence à guérir de l'effort antérieur.

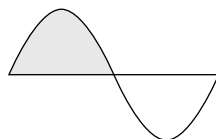
Comme nous ne sommes plus obsédés par notre problème antérieur, nous commençons à prêter attention aux autres choses. Et nous remarquons les nouveaux symptômes que le corps produit, nous les prenons, de manière erronée, pour le début d'une maladie.

Avec l'approche de Hamer nous comprenons correctement ce qu'est en train de faire le corps et comment tout a commencé.

Certaines personnes connaissent déjà parfaitement la cause de leur maladie : « Ce cancer de l'utérus, c'est mon ex-mari qui me l'a provoqué. »

Hamer nous dit avec quel choc émotif tout a commencé et comment évolue chaque maladie. Et nous savons ce que nous devons faire, que nous soyons toujours dans la phase de préoccupation ou que nous soyons déjà dans celle de guérison.

Si nous sommes encore dans la première phase, nous devons résoudre la préoccupation pour commencer la guérison.

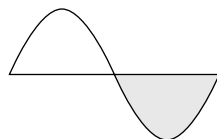


L'eau de mer, les médicaments et beaucoup d'autres remèdes peuvent alléger ou éliminer les symptômes de la phase de stress sans que nous ayons résolu la véritable cause.

Dans ces cas, nous devenons des malades chroniques, nous dépendons continuellement d'un remède ou d'une thérapie.

Si nous avons un pneumatique de la voiture qui perd de l'air, nous pouvons le regonfler chaque matin, ou réparer la crevaison et oublier ce problème.

Si nous sommes déjà dans la phase de guérison, l'eau de mer nous la facilitera. Dans les cas les plus graves, de grosses tumeurs, il peut être nécessaire de prendre un médicament anti-inflammatoire. Ceci est détaillé plus en avant dans le texte.



Pour des urgences ou des malades en stade terminal



Dans le cas d'une urgence ou de malades en stade terminal, l'utilisation d'eau de mer (isotonique) au lieu du sérum conventionnel, permet des guérisons « miraculeuses » en quelques heures, comme celles racontées par Quinton dans le livre *Le Plasma de Quinton*.

Il y narre comment des enfants moribonds, déshydratés par le choléra, ou des personnes empoisonnées recouvrent la santé en quelques heures.

Pour les transfusions elle présente des avantages importants :

- Il n'y a pas d'incompatibilité de groupe sanguin.
- Il est plus facile de s'approvisionner en eau de mer que de trouver des donneurs.
- On peut en donner aux gens qui refusent les transfusions.
- Évite le risque de transmission de maladies.

Combien devons-nous en prendre ?

Comme aliment, pour prévenir ou résoudre des petites maladies, il suffit d'en prendre une ou deux cuillères à soupe par jour.

Si nous en prenons une plus grande quantité, notre corps peut commencer des processus de guérison importants, qui requièrent une compréhension de l'approche de Hamer pour ne pas confondre les symptômes de guérison avec une maladie.

Une fois que nous avons décidé de prendre de l'eau de mer en abondance, il n'y a pas de dose recommandée, car nous ne la prenons plus comme un médicament, mais comme un aliment ou une boisson.

Comptons-nous combien de temps nous passons au soleil ? Non. Uniquement pendant les premiers jours que nous passons à la plage.

Avec l'eau de mer il se passe la même chose. Une fois que nous avons commencé à en prendre avec la possible guérison réalisée, nous ne mesurons plus combien nous en prenons.

De la même manière que nous ne comptons pas les pommes de terre ou salades que nous mangeons.

Comme doses nutritionnelles ou préventives, le docteur Goizet recommandait, dans son livre^[6] de 1871 :

- Bébé jusqu'à 6 mois : une cuillère à café (3 ml) mélangée avec du lait.
- Bébé ayant entre 6 mois et 1 an : une cuillère à café le matin et l'après-midi.
- Enfants d'un an : une cuillère à café le matin et deux l'après-midi.
- Enfants de 2 à 3 ans : deux cuillères à café le matin et l'après midi.
- Enfants de 4 à 7 ans : un petit verre (50 ml) le matin et l'après-midi.
- Enfants de 8 à 11 ans : un petit verre (50 ml) le matin et deux l'après-midi.
- Jeunes de 12 à 15 ans : un verre moyen (100 ml) le matin et l'après midi.
- Adultes : un grand verre (150 ml) le matin et l'après-midi.

La règle serait :

En prendre le plus possible tant que les excréments sont mous mais qu'ils ont une forme. (Probablement un ou deux verres d'eau de mer, sans dilution, par jour. Nous pouvons prendre cette dose diluée dans des boissons ou dans les plats lors des repas. Nous ne

comptons pas dans cette dose l'eau de mer que nous utilisons pour cuisiner et que nous chauffons au-dessus de 44 degrés).

Si nous en prenons trop, les excréments deviennent liquides, nous devons alors diminuer ou annuler les prises pendant quelques jours jusqu'à ce qu'ils redeviennent normaux (et ne manger rien de cru).

Résumé

L'eau de mer est idéale dans certains cas : déshydratation, brûlures, intoxications, hémorragies,... ou dans des situations terminales.

L'eau de mer convient à de nombreuses personnes pour ses effets nutritifs et désintoxiquants.

- Prise en petites doses (une ou deux cuillerées à soupe d'eau de mer par jour) elle est nutritive et dépurative sans provoquer de grands processus de guérison (ni ses symptômes voyants : douleurs osseuses, maux de tête, inflammations, picotements,...).

Tout commence à fonctionner normalement.
Nous nous sentons légers et pleins de vitalité.

- Des doses plus grandes exigent une décision sereine du malade, peut-être qu'il sent ou qu'il a l'intuition, mieux que quiconque, qu'il doit le faire.

Même si beaucoup de gens prennent cette décision et pour lesquels tout va bien, il est possible que cela ne nous convienne pas (voir les paragraphes suivants).

Plus nous en prenons, plus les processus dépuratifs ou de guérison seront intenses et courts.

(Si nous sentons les symptômes de guérison, comme des maux de têtes, et que nous voulons les alléger, nous devons prendre moins d'eau de mer et nous rafraîchir la tête). (Voir le détail de cette information dans le chapitre 9 : *Guide thérapeutique pour le malade*).

L'utilisation de l'eau de mer est risquée dans les cas suivants :

- Quand le malade ne connaît pas Hamer et qu'il peut confondre les symptômes de guérison avec une nouvelle maladie.
- Ceux qui sont décrits par Hamer comme étant difficiles à traiter : comme certains problèmes psychologiques graves ou complexes.
- Quand la personne a souffert d'une préoccupation prolongée ou intense et que l'effort nécessaire à la guérison est plus important que celui que le corps peut fournir. (Voir chapitre 9).

Dans ces cas, il faut ralentir la guérison pour que l'énergie du malade ne s'épuise pas.

Pour plus de sécurité, il faut aller voir un médecin qui connaisse l'approche de Hamer.

En voyant le scanner cérébral un expert sait quelle sera l'intensité et la durée de la phase de guérison, et s'il est indiqué de prendre des médicaments pour ralentir le processus.

Attention: les dents et les traitements dentaires sont à l'origine de beaucoup de problèmes de santé. Surtout des "dysfonctionnalités" (pas des cancers).

(Voir plus d'informations sur le site internet du livre).

Table des matières

Pourquoi le sous-titre dit : « En tenant compte des découvertes du Dr Hamer sur l'auto-guérison » ?	7
Remerciements	9
Chapitre 1. Histoire	13
Comment l'eau de mer commença à être utilisée	13
Pourquoi l'eau de mer guérit-elle autant ?	14
Comment le démontra René Quinton ?	15
Pourquoi utilisa-t-il des globules blancs ?	15
Comment préparer l'eau de mer isotonique	15
Résumé	18
Chapitre 2. À quoi sert l'eau de mer ?	19
Comme aliment	19
Comme prévention	20
Pour désintoxiquer	21
Pour résoudre des petites maladies	23
Comme aide lors de la guérison de maladies	23
Pour des urgences ou des malades en stade terminal	26
Combien devons-nous en prendre ?	26
Résumé	28
Chapitre 3. Questions pratiques	31
Comment prendre l'eau de mer	31
Boisson	32
Rinçages et lavage dentaire	34
Par injection	35
Par l'anus	36
Dans les yeux	38
Pulvérisée	38

Laver l'intérieur du nez	39
Laver les conduits auditifs	39
Bain	40
Où s'en procurer ?	40
Conservation	41
Où l'acheter	41
Informations sur internet	43
Chapitre 4. Cuisiner avec de l'eau de mer	45
Boissons et plats froids	46
Jus de fruits	46
Sangria	47
Limonade	47
Bière	48
Gazpacho	48
Sandwich	48
Pain avec de la tomate	48
Salades	49
Salade de fruits (macédoines)	49
Plats chauds	49
Purée de pommes de terre	50
Bouillies	51
Soupe à l'ail	51
Banane frite	51
Soupe	52
D'autres utilisations en cuisine	52
Chapitre 5. Questions fréquentes	53
Chapitre 6. L'approche médicale de Hamer	61
Comment devenons-nous malades	66
Comment évolue la maladie	67
Les deux étapes de la maladie	67
Les maladies chroniques	69
Rechutes avant que la guérison soit achevée	70

Rechutes après avoir achevé la guérison	71
Scanner	72
Rechute naturelle à la moitié de la guérison	73
Comment obtenir l'information originelle du Dr Hamer . . .	74
Autres moyens de divulgation de ses découvertes	74

Chapitre 7. Mettons en perspective

l'approche de Hamer	77
L'appui irréfutable	77
Hamer met la médecine sans dessus-dessous	78
Différentes fonctions de médecins et thérapeutes	79
Il faut apprendre Hamer avant d'en avoir besoin	80
L'approche de Hamer n'est pas la panacée (le remède à tous les maux) parce que ce n'est pas une thérapie	80

Chapitre 8. Le cancer du sein

et la crise cardiaque	83
Le cancer du sein	83
Le cancer du sein de type « lobulaire »	85
La crise cardiaque	87
Cas de Joseph	88

Chapitre 9. Guide thérapeutique pour le malade 91

Avant tout : décider si nous prenons de l'eau de mer ou non	92
Situation numéro 1 : Nous allons bien	94
Situation numéro 2 : Nous sommes malades	97
Aides psychologiques pour résoudre la préoccupation	101
L'eau de mer et le froid sur la tête lors de la guérison	102
Autres commentaires	103
Situation numéro 3 : cas terminaux ou d'urgence	104
Où pouvons-nous trouver de l'aide ?	106
Au secours ! Aujourd'hui j'ai eu un choc émotif !	107
Comment résoudre les chocs émotifs quotidiens	107

Chapitre 10. Comment éviter les chocs émotifs 109

Chapitre 11. Relations médecin - patient	117
Personne ne peut prédire l'avenir	117
Chaque thérapie a son meilleur champ d'action	117
Sommes-nous en train de tomber dans l'effet « halo » ?	118
Nous sommes responsables de ce qui nous arrive	119
Un traitement ou remède peut être trop fort pour le patient .	119
La meilleure thérapie est celle qui nous apprend à nous guérir nous-mêmes et à ne pas retomber malades	120
Nous pouvons aider le corps en excès	121
 Chapitre 12. Utilisation médicale de l'eau de mer	
au Nicaragua	123
Résumé de l'enquête	125
Résultats	125
 Chapitre 13. Un cas présentant initialement	
un « mauvais résultat »	127
 Chapitre 14. Utilisation vétérinaire de l'eau de mer	131
Avantages comparatifs qui facilitent l'administration d'eau de mer	133
Cas de la chienne moribonde	134
Le moment critique	135
Maintenant	136
 Appendice 1. Principe scientifique	139
Milieu intérieur (intercellulaire)	139
Résultats thérapeutiques de l'eau de mer avant que l'approche du Docteur Hamer existe	141
Pourquoi l'eau de mer ne guérit pas la tuberculose ?	143
Pouvoir auto dépuratif de l'eau de mer	144
Qu'est-ce qu'il nous arrive lorsque nous prenons de l'eau de mer telle quelle, sans dilution	145

Appendice 2. Comment faire des injections sous-cutanées	
.....	147
Matériel	148
Préparation de l'injection	148
Où l'appliquer	149
Réaliser l'injection	150
Appendice 3. Inventions maison	153
« Ofuro » (une baignoire qui garde l'eau chaude)	153
Couveuse	154
Thermomètre à infrarouge (pyromètre)	156
Bibliographie	157
Textes	157
Références sur internet	158

Boire de l'eau de mer
En tenant compte des découvertes du Dr Hamer sur l'auto-guérison

1ère édition : janvier 2018

Titre originale : Beber agua de mar. Teniendo en cuenta las leyes del Dr. Hamer
sobre la autocuración.

Traduction : Joël R. Roser

Couverture : Enrique Iborra

Photo de 4ème de couverture: Photogramme du vidéo
du Dr Epineuze sur youtube.

Mise en page avec logiciels libres: Scribus, Inkscape, Gimp et GNU/Linux.

Copyright © 2012 Ediciones Obelisco, S. L. (édition en espagnol)

Copyright © 2018 Francisco Martin (édition en français)

francisco@martin13.fr

www.martin13.fr

ISBN : 978-1099871719

Dépôt légal : février 2018

Cette édition est la traduction de la 5ème édition du livre en espagnol.

Grâce à la bonne disposition de l'éditeur en espagnol,
chaque édition comporte des améliorations sur la précédente.
Chaque édition ultérieure en français comportera, si Dieu le veut,
toutes les améliorations contenues dans la version espagnole
la plus récente.

L'information montrée dans ce livre
est strictement anecdotique
et est présentée ici pour des buts éducatifs seulement.
L'ensemble du contenu est la propriété exclusive du éditeur.
Tous droits de reproduction de ceux-ci sont réservés.